

Après un accident grave, les **TPG** offrent du soutien à leurs conducteurs

Genève, page 6

Présidente des Verts, **Lisa Mazzone** prône les énergies renouvelables

Suisse, page 7

Comment des parents d'élèves ont pu sauver l'école **Töpffer**

Genève, page 4

DANS CE NUMÉRO, NOTRE SUPPLÉMENT

In the city

Tribune de Genève



Week-end Avec Guide TV

Le média genevois. Depuis 1879 | www.tdg.ch | LENA — LEADING EUROPEAN — NEWSPAPER ALLIANCE

La justice donne raison à des artisans contre Rolex

Une petite société de Genève s'est spécialisée dans la personnalisation de **montres** de luxe pour de riches clients.

Cette activité a été contestée par la célèbre **marque** et le dossier est remonté jusqu'au Tribunal fédéral.

La juridiction clarifie ainsi la distinction qu'il faut opérer entre deux modèles d'affaires. **Détail des enjeux. Page 3**

L'éditorial

Un cadre pour le secteur du luxe

Luca Di Stefano
Rubrique Genève

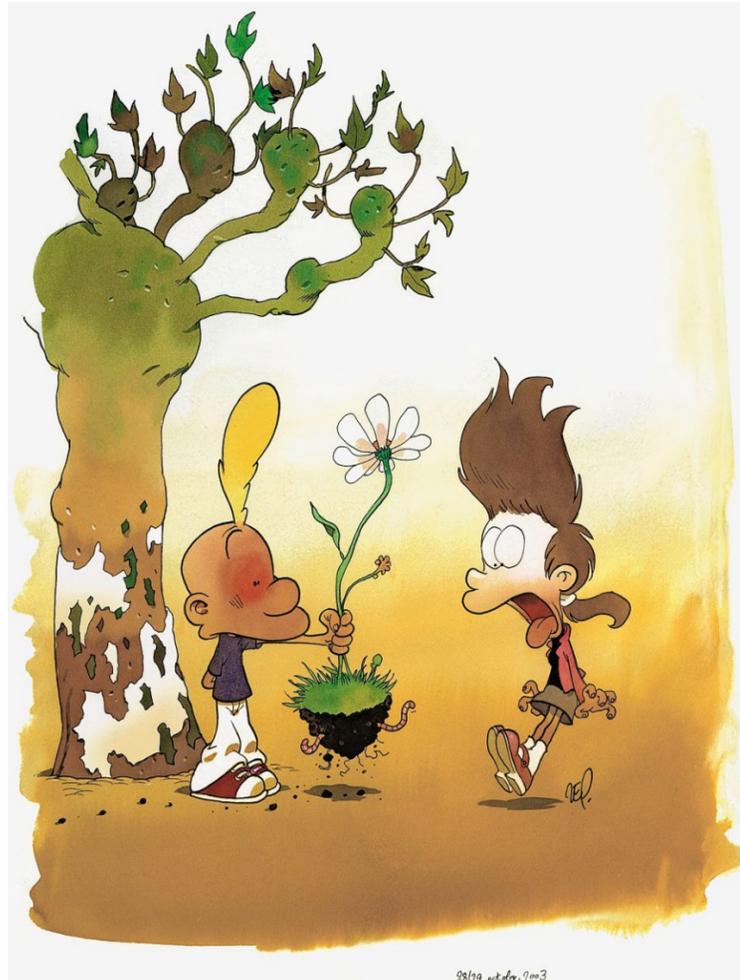


Dans le milieu de l'horlogerie, certains parlent déjà de Lex Rolex avortée. En réalité, il s'agit d'une décision du Tribunal fédéral, appelé à arbitrer un litige entre le numéro un du luxe et une PME genevoise. Et, surprise, David a vaincu Goliath.

Attaquée parce qu'elle embellit les montres pour le compte de clients, la société Artisans de Genève a obtenu des juges le droit de poursuivre son activité. La raison? Elle ne fournit pas la montre à transformer. Le petit atelier genevois répond uniquement aux demandes privées. Ce litige est le signe d'une drôle d'époque dans l'univers du luxe. Alors que les marques réalisent des chiffres record - Rolex, numéro un mondial incontesté, vend plus d'un million de montres chaque année depuis 2020 -, le summum de la distinction sociale consiste à se montrer en possession de ces objets, sans ressembler aux milliers d'autres qui en possèdent. Les origines du secteur florissant de la customisation viennent de là. La décision du Tribunal fédéral a donc un mérite: elle pose un cadre là où chacun faisait à peu près ce qu'il voulait. À présent, on pourra librement floquer ses initiales sur son sac Vuitton ou faire reproduire les dessins du petit dernier sur sa Lamborghini (on vous souhaite d'être dans cette catégorie de clients), pour autant qu'on n'en fasse pas commerce sans l'accord des créateurs de l'objet. En réalité, nombre de marques de luxe ont pris elles-mêmes le train de la personnalisation. Certaines s'amusent même à brouiller les pistes de leur identité à coups de partenariats, de créateurs invités et de collaborations inédites.

Mais Rolex ne joue pas à ça. La marque à la couronne continue de mettre des moyens colossaux pour verrouiller son image. Désormais, la justice lui a fixé des limites: après la vente d'une montre à un client, le fabricant n'a plus de contrôle sur l'objet. Aussi prestigieux soit-il. **Page 3**

Zep, dessins en stock



Exposition Au château de Saint-Maurice, une immense rétrospective est consacrée au père de Titeuf. Elle rassemble plus de 500 dessins et documents qu'il a tirés de ses archives pour esquisser son parcours créatif. Visite. **Page 18** ZEP

Affaire Perler Ce que précisent les textes de loi

L'affaire des embauches controversées au sein du département de Frédérique Perler suscite la polémique et soulève une certaine émotion. Sans porter d'avis sur un cas particulier, un avocat spécialisé en droit administratif précise les règles qui s'appliquent lors de ces situations. **Analyse. Page 5**

Basketball Une finale s'offre aux Lions de Genève

Les Lions de Genève disputent la finale de la Coupe de Suisse face à Fribourg Olympic, implacable leader de la saison régulière. Pour réussir leur coup, les Genevois comptent sur leur grande motivation et le retour en forme de leur meneur de jeu Bryan Colon. **Page 11**

Visions du Réel Nyon célèbre le cinéma documentaire

Le festival du film documentaire se tiendra du 12 au 21 avril. Au gré de ses différentes sections, le rendez-vous donne à voir 165 films de tout format. On pourra aussi y visionner «Une famille», la première réalisation de la romancière Christine Angot. Aspects du festival. **Pages 13 à 16**

Jeux vidéo En crise, le secteur licencie en masse

Malgré de bons résultats financiers, le secteur du jeu vidéo est entré dans une zone de turbulences. Depuis 2023, les grands studios et les indépendants procèdent à de nombreux licenciements car l'activité traverse une importante phase de rééquilibrage. **Page 9**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève | Partenaire média

ALEXANDRE KANTOROW

AU PROGRAMME
FELIX MENDELSSOHN
RECTOR BERLIOZ
FRANK MARTIN
B. BRITTEN/CHOPIN

CONCERTO N°2
FRÉDÉRIC CHOPIN
AVEC
L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE
DIRIGÉ PAR ARIE VAN BEEK

17 AVRIL 2024
19H30 - GENÈVE
BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES

ticketcorner+
RÉSERVATION SUR TICKET CORNER
WWW.TICKETCORNER.CH



Arts et scènes

Zep plonge dans ses archives

Sur deux étages au château de St-Maurice, plus de 500 dessins et documents font le tour de l'œuvre du père de Titeuf. Décryptage de l'affiche avec son auteur.

Philippe Muri

« **D**essiner, c'est m'amuser. C'est faire alliance avec mon enfance. » Signée Zep et apposée à l'entrée d'une vaste exposition à découvrir du 6 avril au 17 novembre au château de Saint-Maurice (VS), la citation invite à se plonger dans l'œuvre foisonnante de l'auteur genevois. Sur deux étages, plus de 500 dessins, objets et documents synthétisent le parcours du créateur de Titeuf, de son personnage fétiche à ses récits en dessins réalistes, en passant par ses débuts, ses recueils d'humour sur le sexe ou la parentalité, sa passion pour la musique ou ses réflexions sur l'humain. Une merveille, complétée par une soixantaine de portraits de Titeuf brossés notamment par Exem, Tirabosco, Mix & Remix, Co-sey, Tardi, Moebius ou Bilal.

« J'ai découvert des traces de réalistes datant des années 80, avant la création de Titeuf. Je ne m'en souvenais pas du tout. »

Zep Dessinateur

Pour cette exposition tous publics, Zep s'est plongé dans ses archives. « J'ai retrouvé pas mal de documents oubliés, jamais présentés précédemment », constate-t-il alors que retentissent autour de lui les derniers coups de marteau avant l'ouverture au public ce samedi. « J'accumule quantité de pages et d'illustrations. Je ne les trie que lorsqu'on me les demande pour une exposition. » Parmi les plus anciens, des dessins réalisés entre 8 et 10 ans. Goldorak y côtoie Super Pipus, un loup revêtu du slip de Superman. « Ce genre d'expo permet de mettre en perspective le chemin parcouru, de se rendre compte des options qui ont été prises, parfois par hasard. J'ai découvert des traces de dessins réalistes datant des années 80, avant la création de Titeuf. Je ne m'en souvenais pas du tout. »

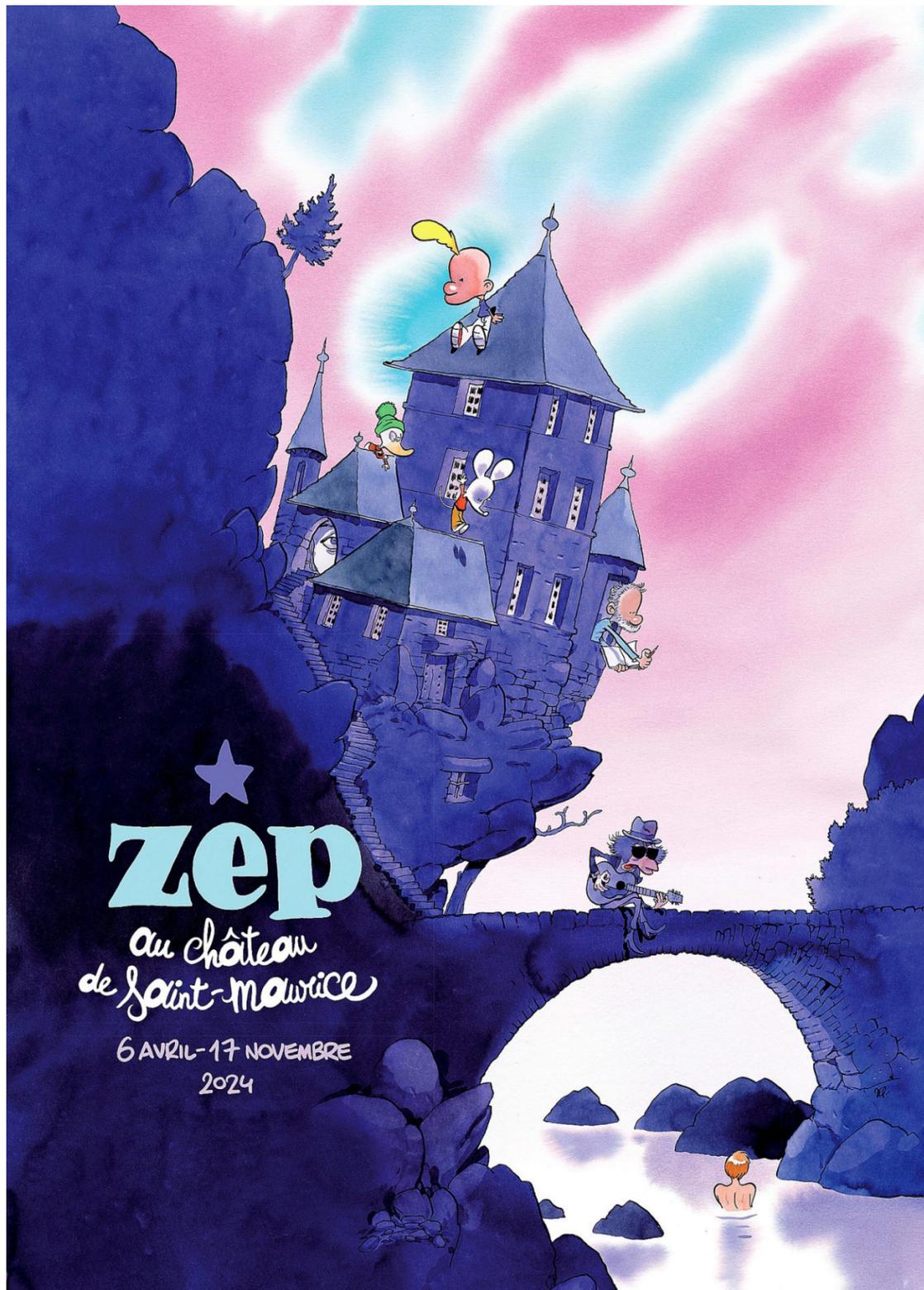
Forcément, il a fallu opérer des choix drastiques. Commissaire de l'exposition, Philippe Duvanel a relu tous les albums de Titeuf. Et pas qu'eux. « J'ai mis des Post-it partout. Zep est le raconteur de l'enfance, mais aussi de tous les stades de la vie. Quelque 1000 pages dessinées en trente ans: ça a vraiment été difficile de trancher. »

Dessinée spécialement, une magnifique affiche fait le tour des thèmes abordés au château de Saint-Maurice. On la décrypte en compagnie de Zep, entre un plat d'asperges vertes et un bol de fraises.

Titeuf au sommet

Trente ans après sa création, Titeuf reste l'avatar principal de Zep. Sur un cartel collé contre un des murs de l'exposition, l'auteur genevois raconte, pour qui l'ignore, les circonstances de la création de son héros. Des mômes qui s'invectivent dans la cour de récréation située en face de son atelier, à Carouge, en 1992. Langage fleuri, du genre « pourri du zizi ». Dans la tête du dessinateur, les souvenirs reviennent en pagaille...

À Saint-Maurice, des reproductions des premières planches de Titeuf voisinent avec les nombreux essais de couverture, à l'aquarelle, pour l'album initial, « Dieu, le sexe et les bretelles ». Trois



L'affiche de l'exposition. Zep y a glissé quelques-uns de ses personnages fétiches. ZEP

décennies plus tard, la star des préaux garde-t-elle la même fraîcheur? Zep l'espère, mais nuance: « Lorsque je relis ces pages, je me rends compte que je serais incapable de raconter les mêmes scènes aujourd'hui. Mon rapport à l'enfance a changé. Ce qui reste intact, c'est le plaisir de dessiner ce personnage, qui m'offre pas mal de liberté graphique et narrative. »

Mignons Minijusticiers

Sur le dessin de l'affiche, ils ne sont que deux. Mais les Minijusticiers forment une famille riche de quelque 80 personnages. Tous créés par Zep et Hélène Bruller, d'abord pour un livre jeunesse au ton irrépressible, paru en 2003, puis pour une série télévisée animée, diffusée dès 2008. « Ces petits animaux en tenues de justicier existaient à l'origine dans mes carnets de dessins et étaient destinés à mes propres enfants », explique Zep.

Lecteur du « Journal de Mickey » dans son jeune âge, le Genevois a toujours aimé dessiner des héros anthropomor-

phes. « L'idée, c'était de montrer des enfants sous des traits d'animaux. Timidité, obésité, distraction, myopie: ils ont un défaut qui leur fait honte. Mais de ce défaut, ils vont faire une force, comme un superpouvoir. » À l'époque compagne et muse de Zep, Hélène Bruller saura trouver le ton adéquat, en rimes, pour ces historiettes charmantes qui n'ont pas pris une ride.

Carnets et autodérision

Penché à l'une des fenêtres du château de Saint-Maurice, Zep dessine les alentours. Passant de l'intime à l'universel et de la poilade à la gravité, l'intéressé s'est souvent représenté dans ses propres cases, sans se ménager parfois. « J'aime bien me moquer de moi-même à l'occasion. C'est l'école Gotlib. J'ai découvert l'autodérision en lisant « Les Dingodossiers » et « La Rubrique à brac ». Je devais avoir 11 ou 12 ans et je trouvais génial de voir quelqu'un qui se dessine lui-même, faisant de sa vie une comédie. » Dans les mains de Zep, le personnage, un carnet

de croquis. Zep, le vrai, en a noirci une ribambelle depuis les années 80. « J'adore ça. Cette pratique a nourri mon dessin, et même ma perception du monde. Cela m'a permis d'expérimenter plein de techniques différentes. C'est parfois proche de mon dessin en BD, parfois complètement différent. J'utilise souvent de l'aquarelle. Mais il m'est arrivé de mettre des couleurs avec du thé ou du café, tout ce qui me tombait sous la main. »

Bob Dylan, ce héros

Un jour, il y a plus de dix ans, on a demandé à Zep quel était son disque préféré de tous les temps. « Time Out of Mind », a-t-il répondu du tac au tac. Crépusculaire, cet opus de Bob Dylan sorti en 1997 faisait alors écho à sa propre vie. Prix Nobel de littérature, le troubadour américain reste son artiste favori. Zep le représente au-dessus d'un pont enjambant le Rhône. « Son œuvre est magnifique et demeure toujours en mouve-



Bob Dylan derrière la pochette de son disque « Self Portrait ». ZEP



Dessin d'observation: « Carmel », 2019. ZEP

Lui-même musicien - il possède une vingtaine de guitares dans son atelier -, Philippe Chappuis (à l'état civil) a créé son pseudonyme en hommage au groupe Led Zeppelin. Depuis ses 12 ans, il a fait partie de plusieurs formations. Parmi elles, Titi & the Raw Minets, Zep'n Greg, Blük Blük et Alice in Kernerland. Avec sa compagne, Valérie Martinez, il a formé The Woohoo. « Elle est plus soul, je suis plus rock. Notre musique est plutôt folk. » En concert tout récemment à l'Alhambra, le duo vient de sortir son premier disque. Pochette et contenu incontournables.

Dessin réaliste

Dans l'album « Un bruit étrange et beau », sorti en 2016, la jeune femme vue de dos sur cette image nageait dans la Seine. Sur son affiche, Zep la représente se baignant dans le Rhône. Cette héroïne, prénommée Méry, symbolise son dessin réaliste. Longtemps, l'auteur de « The End » n'imaginait pas publier des pages ne comportant pas de gags. Le déclic s'est produit au moment de la parution de « Carnets intimes », en 2011. Les dessins de cet album étaient accompagnés de textes pas forcément drôles, voire graves. De nombreux lecteurs lui ont fait savoir qu'ils avaient été touchés par cet aspect inédit de sa personnalité. Alors, plus tard, Zep s'est lancé, avec « Une histoire d'hommes », redessiné trois fois. « Je n'étais pas satisfait au départ, retombant dans mes codes humoristiques. C'est comme si Claude Sautet avait engagé de Funès pour jouer dans un de ses films! Aujourd'hui, mon style réaliste reste ouvert, toujours un peu fragile, plus mouvant que mon dessin humoristique. »

« Zep au château de Saint-Maurice », du 6 avril au 17 novembre. Ma-sa de 13 h 30 à 17 h 30, di de 11 h à 17 h